

Staten Organisaties	Datum Authenticatie	Type instemming	Datum instemming	Datum interne inwerkingtreding
OOSTENRIJK	01/04/2015	Kennisgeving	28/08/2015	
POLEN	01/04/2015	Kennisgeving		
PORTUGAL	01/04/2015	Kennisgeving	06/11/2015	
ROEMENIE	01/04/2015	Kennisgeving		
SLOVAKIJE	01/04/2015	Kennisgeving	24/04/2015	
SLOVENIE	01/04/2015	Kennisgeving		
SPANJE	01/04/2015	Kennisgeving	09/09/2015	
TSJECHISCHE REP.	01/04/2015	Kennisgeving		
VERENIGD KONINKLIJK	01/04/2015	Kennisgeving		
ZWEDEN	01/04/2015	Kennisgeving		

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

[C - 2015/03412]

14 DECEMBRE 2015. — Loi modifiant les articles 419, i), iii), 420 et 432, § 3, de la loi-programme du 27 décembre 2004

EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Un taux réduit d'accises est instauré pour le gaz naturel utilisé par des entreprises titulaires d'un "énergiebeleidsovereenkomst" délivré par la Région flamande, d'un "accord de branche" délivré par la Région wallonne ou d'un accord similaire délivré par la Région de Bruxelles-Capitale.

Ce taux réduit est instauré suite à la fin au 31 décembre 2014 des taux réduits appliqués aux entreprises titulaires d'un permis ou accord environnemental pris dans le cadre des dispositions de l'article 17 de la Directive 2003/96/EC du Conseil du 27 octobre 2003 restructurant le cadre communautaire de taxation des produits énergétiques et de l'électricité.

Le taux réduit est fixé à 0,54 euro par MWh; ce montant correspond au minimum européen de taxation prévu dans la Directive 2003/96/EC du Conseil du 27 octobre 2003 restructurant le cadre communautaire de taxation des produits énergétiques et de l'électricité.

L'application de ce montant est autorisé par les dispositions de l'article 44 du Règlement (UE) n° 651/2014 de la Commission du 17 juin 2014 déclarant certaines catégories d'aide d'état compatibles avec le marché intérieur en application des articles 107 et 108 du Traité; en l'occurrence, l'article 44 stipule que les régimes d'aide sous forme de réduction de taxes environnementales qui remplissent les conditions fixées par la Directive 2003/96/EC du Conseil du 27 octobre 2003 restructurant le cadre communautaire de taxation des produits énergétiques et de l'électricité sont compatibles avec le marché intérieur au sens de l'article 107, paragraphe 3 du Traité.

Dans son avis n° 57.948/1 du 19 août 2015, le Conseil d'Etat remarque qu'il n'est pas exclu que la réglementation prévue ne remplisse pas les conditions fixées à l'article 107, 1^{er} alinéa, du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, à savoir que les mesures de soutien qui faussent ou menacent de fausser la concurrence en faveur de certaines entreprises sont incompatibles avec le marché interne, pour autant que cette aide influence défavorablement la circulation commerciale entre les Etats membres.

Le Conseil d'Etat recommande que, s'il existe une volonté de réponse définitive concernant la compatibilité de ces mesures de soutien avec le droit européen, notamment à la lumière de l'incertitude quant à son application par la région bilingue de Bruxelles-Capitale, la réglementation prévue soit notifiée à la Commission européenne.

En ce qui concerne cette recommandation, il a été dérogé à l'avis du Conseil d'Etat. Elle ne sera donc pas notifiée à la Commission européenne, et cela pour la raison suivante: avec la décision N201/04 - Belgique - Application des possibilités d'exonération d'accise ou - de réduction de l'article 17 de la Directive 2003/96/CE du Conseil, la baisse d'impôt et - l'exonération ont, en 2005, été considérées comme compatibles avec le marché interne par la Commission européenne.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

[C - 2015/03412]

14 DECEMBER 2015. — Wet tot wijziging van artikelen 419, i), iii), 420 en 432, § 3, van de programmawet van 27 december 2004

MEMORIE VAN TOELICHTING

Dames en Heren,

Een verlaagd tarief inzake accijnzen voor aardgas gebruikt door bedrijven met een "energiebeleidsovereenkomst" afgeleverd door het Vlaams Gewest, een "accord de branche" afgeleverd door het Waals Gewest of een gelijkaardige overeenkomst afgeleverd door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt ingesteld.

Dit verlaagd tarief wordt ingesteld naar aanleiding van het eindigen van de verlaagde tarieven op 31 december 2014 voor bedrijven die beschikken over een vergunning of overeenkomst milieudoelstelling in het kader van de bepalingen van artikel 17 van de Richtlijn 2003/96/EG van de Raad van 27 oktober 2003 tot herstructurering van de communautaire regeling voor de belasting van energieproducten en elektriciteit.

Het verlaagd tarief wordt ingesteld op 0,54 euro per MWh wat overeenstemt met het Europees minimumtarief voorzien in Richtlijn 2003/96/EG van de Raad van 27 oktober 2003 tot herstructurering van de communautaire regeling voor de belasting van energieproducten en elektriciteit.

De toepassing van dit bedrag wordt toegestaan door de bepalingen van artikel 44 van de Verordening (EU) Nr. 651/2014 van de Commissie van 17 juni 2014 waarbij bepaalde categorieën steun op grond van de artikelen 107 en 108 van het Verdrag met de interne markt verenigbaar worden verklaard; in dit geval bepaalt artikel 44 dat steunregelingen in de vorm van kortingen op milieubelastingen die voldoen aan de voorwaarden van Richtlijn 2003/96/EG -van de Raad van 27 oktober 2003 tot herstructurering van de communautaire regeling voor de belasting van energieproducten en elektriciteit verenigbaar zijn met de interne markt in de zin van artikel 107, lid 3, van het Verdrag.

In haar advies nr. 57.948/1 van 19 augustus 2015 merkt de Raad van State op dat niet uit te sluiten valt dat de ontworpen regeling niet voldoet aan de voorwaarden vervat in artikel 107, lid 1 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, zijnde dat steunmaatregelen die de mededinging door begunstiging van bepaalde ondernemingen vervalsen of dreigen te vervalsen, onverenigbaar zijn met de interne markt, voor zover deze steun het handelsverkeer tussen de lidstaten ongunstig beïnvloedt.

De Raad van State adviseert dat indien er uitsluitel gewent is aangaande de verenigbaarheid van deze steunmaatregelen met het Unierecht, mede in het licht van de onzekerheid aangaande de toepassing ervan in het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad, de ontworpen regeling aangemeld wordt bij de Europese Commissie.

Wat betreft deze aanbeveling, wordt er van het advies van de Raad van State afgeweken. Er zal dus niet overgegaan worden tot een aanmelding van de regeling bij de Europese Commissie, en dit omwille van de volgende redenen: met de beslissing N201/04 - België - Toepassing van de mogelijkheden tot accijnsvrijstelling of -verlaging uit hoofde van artikel 17 van Richtlijn 2003/96/EG van de Raad werd in 2005 de belastingverlaging en -vrijstelling als verenigbaar met interne markt aanzien door de Europese Commissie.

La mesure de soutien notifiée alors a seulement été appliquée pour les firmes disposant d'un permis en Flandre et en Wallonie. Une réglementation n'a pas été développée pour la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Etant donné que la Commission européenne a, en 2005, estimé que la mesure de soutien annoncée était compatible avec le marché interne, on peut supposer que la nouvelle réglementation, qui offre un avantage plus limité aux entreprises disposant d'un permis par rapport à la réglementation qui a pris fin au 31 décembre 2014 et qui, de plus, prévoit la possibilité pour la Région de Bruxelles-Capitale de faire usage de cette réglementation, est également compatible avec le marché interne.

Les autres remarques du Conseil d'Etat ont été prises en compte.

Telle est, Mesdames, Messieurs, la teneur du projet de loi que le gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

Le Ministre des Finances,
Johan VAN OVERTVELDT

—————
CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

Avis 57.948/1/V du 19 août 2015 sur un avant-projet de loi 'modifiant les articles 419, i), iii) et 420 de la loi-programme du 27 décembre 2004'

Le 22 juillet 2015, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre des Finances à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, prorogé de plein droit jusqu'au 7 septembre 2015 (**), sur un avant-projet de loi 'modifiant les articles 419, i), iii) et 420 de la loi-programme du 27 décembre 2004'.

L'avant-projet a été examiné par la première chambre des vacations le 11 août 2015. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Jeroen VAN NIEUWENHOVE et Bert THYS, conseillers d'État, Michel TISON, assesseur, et Greet VERBERCKMOES, greffier.

Le rapport a été présenté par Tim CORTHAUT, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Koen MUYLLE, conseiller d'État.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 19 août 2015.

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique(1) et l'accomplissement des formalités requises.

PORTÉE DE L'AVANT-PROJET

2. L'avant-projet a pour objet d'octroyer un taux réduit, applicable à la cotisation sur l'énergie, pour le gaz naturel utilisé comme combustible dans le cadre d'une consommation professionnelle, au profit d'entreprises titulaires d'une « energiebeleidsovereenkomst » délivrée par la Région flamande ou d'un « accord de branche » délivré par la Région wallonne ou la Région de Bruxelles-Capitale.

Ce taux réduit de 0,54 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur) figure à l'article 419, i), iii), de la loi-programme du 27 décembre 2004 (article 2 du projet). Le Roi est habilité à déterminer les « modalités d'application » concernant le taux réduit (article 3 du projet – article 420, § 7, en projet). Une disposition relative à l'enregistrement obligatoire pour les personnes exerçant une activité économique est adaptée afin de s'appliquer, désormais, également aux personnes qui souhaitent bénéficier du taux réduit (article 4 du projet – article 432, § 3, sixième tiret, en projet).

De toen aangemelde steunmaatregel was enkel van toepassing op de Vlaamse en Waalse convenantbedrijven. In het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad was geen regeling uitgewerkt.

Aangezien de Europese Commissie in 2005 heeft geoordeeld dat de aangemelde steunmaatregel verenigbaar was met de interne markt, kan aangenomen worden dat de nieuwe regeling, die een beperkter voordeel biedt voor de convenantbedrijven ten opzichte van de regeling die beëindigd werd op 31 december 2014 en die bovendien voorziet in de mogelijkheid voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om gebruik te maken van deze regeling, eveneens verenigbaar is met de interne markt.

Met de andere opmerkingen van de Raad van State werd rekening gehouden.

Dit is, Dames en Heren, de inhoud van het ontwerp van wet dat de regering de eer heeft aan uw beraadslagingen voor te leggen.

De Minister van Financiën,
Johan VAN OVERTVELDT

—————
RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

Advies 57.948/1/V van 19 augustus 2015 over een voorontwerp van wet 'tot wijziging van artikelen 419, i), iii) en 420 van de programwet van 27 december 2004'

Op 22 juli 2015 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Financiën verzocht binnen een termijn van dertig dagen, van rechtswege verlengd tot 7 september 2015, (*) een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet 'tot wijziging van artikelen 419, i), iii) en 420 van de programwet van 27 december 2004'.

Het voorontwerp is door de eerste vakantiekamer onderzocht op 11 augustus 2015. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, Jeroen VAN NIEUWENHOVE en Bert THYS, staatsraden, Michel TISON, assessor, en Greet VERBERCKMOES, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Tim CORTHAUT, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Koen MUYLLE, staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 19 augustus 2015.

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond(1), alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

STREKKING VAN HET VOORONTWERP

2. Het voorontwerp strekt tot het toekennen van een verlaagd tarief voor de bijdrage op energie voor aardgas, aangewend als verwarmingsbrandstof voor zakelijk gebruik, ten gunste van bedrijven met een "energiebeleidsovereenkomst", afgeleverd door het Vlaamse Gewest of met een "accorde de branche", afgeleverd door het Waalse Gewest of het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.

Dat verlaagde tarief van 0,54 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde) wordt opgenomen in artikel 419, i), iii), van de programwet van 27 december 2004 (artikel 2 van het ontwerp). De Koning wordt gemachtigd om de "toepassingsmodaliteiten" (lees: nadere regels) met betrekking tot het verlaagde tarief te bepalen (artikel 3 van het ontwerp – ontworpen artikel 420, § 7). Een bepaling met betrekking tot de verplichte registratie voor personen die een economische activiteit uitoefenen, wordt aangepast zodat die voortaan ook geldt voor personen die in aanmerking willen komen voor het verlaagd tarief (artikel 4 van het ontwerp – ontworpen artikel 432, § 3, zesde streepje).

FORMALITÉS

3.1. Les auteurs du projet considèrent que le régime en projet satisfait aux conditions prévues à l'article 44 du Règlement (UE) n° 651/2014 de la Commission du 17 juin 2014 'déclarant certaines catégories d'aides compatibles avec le marché intérieur en application des articles 107 et 108 du traité' (ci-après : règlement général d'exemption par catégorie), le régime étant ainsi exempté de l'obligation de notification à la Commission européenne, inscrite à l'article 108, paragraphe 3, du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (ci-après : TFUE). À ce sujet, le formulaire relatif à l'analyse d'impact préalable de la réglementation (AIR) expose ce qui suit :

« Le taux réduit est fixé à 0,54 euro par MWh; ce montant correspond au minimum européen de taxation prévu dans la Directive 2003/96/EC du Conseil du 27 octobre 2003 restructurant le cadre communautaire de taxation des produits énergétiques et de l'électricité.

L'application de ce montant est autorisé par les dispositions de l'article 44 du Règlement (UE) n° 651/2014 de la Commission du 17 juin 2014 déclarant certains catégories d'aide d'état compatibles avec le marché intérieur en application des articles 107 et 108 du Traité; en l'occurrence, l'article 44 stipule que les régimes d'aide sous forme de réductions de taxes environnementales qui remplissent les conditions fixées par la Directive 2003/96/EC du Conseil du 27 octobre 2003 restructurant le cadre communautaire de taxation des produits énergétiques et de l'électricité sont compatibles avec le marché intérieur au sens de l'article 107, paragraphe 3 du Traité ».

Dans la mesure où les conditions de la Directive 2003/96/CE du Conseil du 27 octobre 2003 'restructurant le cadre communautaire de taxation des produits énergétiques et de l'électricité', notamment en ce qui concerne les niveaux minima de taxation qui y sont prévus pour les produits énergétiques, ainsi que les conditions du chapitre I^{er} du Règlement (UE) n° 651/2014 sont effectivement remplies, le régime en projet ne doit pas être notifié à la Commission européenne.

3.2. Il n'en demeure pas moins que le régime en projet doit satisfaire aux conditions prévues à l'article 107, paragraphe 1^{er}, du TFUE ainsi qu'à l'interprétation qui en est donnée dans la jurisprudence de la Cour de justice. À cet égard, il n'est pas exclu qu'après coup, certaines entreprises ou productions soient favorisées, notamment lorsque le régime d'aide ne peut s'appliquer aux entreprises établies en région bilingue de Bruxelles Capitale si la Région de Bruxelles-Capitale ne devait pas créer de cadre réglementaire en ce qui concerne les accords pouvant être conclus avec les entreprises concernées.

Même si le régime fédéral actuellement en projet est complètement « ouvert » pour un tel cadre réglementaire futur (voir à ce sujet les observations 4.1 et 4.2.), ce régime doit être combiné avec la réglementation pertinente des régions pour que l'on puisse se faire une idée précise de la compatibilité des mesures d'aide qui y sont visées avec l'article 107, paragraphe 1, du TFUE. S'il devait s'avérer par la suite que des entreprises établies en région bilingue de Bruxelles-Capitale ne peuvent bénéficier de ces mesures d'aide en raison de l'absence d'un cadre réglementaire dans la Région de Bruxelles Capitale, la compatibilité du régime avec la disposition précitée du traité pourrait être problématique.(2) Le Conseil d'État se doit dès lors de formuler une réserve à cet égard.

3.3. Si les auteurs du projet désirent être fixés sur la compatibilité de ces mesures d'aide avec le droit de l'Union, notamment au regard de l'incertitude relative à l'application du régime en projet dans la région bilingue de Bruxelles Capitale, ils peuvent toujours notifier celui-ci à la Commission européenne.

3.4. En outre, il y aura lieu de veiller au respect des obligations en matière de publication et de contrôle prévues aux articles 9 à 12 du Règlement (UE) n° 651/2014.

3.5. Enfin, l'obligation de notification prévue à l'article 25, paragraphe 1^{er}, et, le cas échéant, l'obligation inscrite à l'article 28, paragraphe 4, de la Directive 2003/96/CE, doivent être respectées.

VORMVEREISTEN

3.1. De stellers van het ontwerp gaan ervan uit dat de ontworpen regeling voldoet aan de voorwaarden bepaald in artikel 44 van Verordening (EU) nr. 651/2014 van de Commissie van 17 juni 2014 'waarbij bepaalde categorieën steun op grond van de artikelen 107 en 108 van het Verdrag met de interne markt verenigbaar worden verklaard' (hierna: algemene groepsvrijstellingsverordening), zodat ze is vrijgesteld van de verplichting tot aanmelding bij de Europese Commissie, vervat in artikel 108, lid 3, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (hierna: VWEU). In het formulier met de voorafgaande regelgevingsimpactanalyse (RIA) wordt dienaangaande het volgende uiteengezet:

“Het verlaagd tarief wordt ingesteld op 0,54 euro per MWh wat overeenstemt met het Europees minimumtarief voorzien in Richtlijn 2003/96/EG van de Raad van 27 oktober 2003 tot herstructurering van de communautaire regeling voor de belasting van energieproducten en elektriciteit.

De toepassing van dit bedrag wordt toegestaan door de bepalingen van artikel 44 van de Verordening (EU) nr. 651/2014 van de Commissie van 17 juni 2014 waarbij bepaalde categorieën steun op grond van de artikelen 107 en 108 van het Verdrag met de interne markt verenigbaar worden verklaard; in dit geval bepaalt artikel 44 dat de steunregeling in de vorm van kortingen op milieubelastingen die voldoen aan de voorwaarden van Richtlijn 2003/96/EG – van de Raad van 27 oktober 2003 tot herstructurering van de communautaire regeling voor de belasting van energieproducten en elektriciteit verenigbaar zijn met de interne markt in de zin van artikel 107, lid 3, van het Verdrag.”

In zoverre effectief is voldaan aan de voorwaarden in Richtlijn 2003/96/EG van de Raad van 27 oktober 2003 'tot herstructurering van de communautaire regeling voor de belasting van energieproducten en elektriciteit', inzonderheid wat betreft de erin vervatte minimumbelastingniveaus voor energieproducten, evenals aan de voorwaarden van hoofdstuk I van Verordening (EU) nr. 651/2014, moet de ontworpen regeling niet worden aangemeld bij de Europese Commissie.

3.2. Dit alles neemt evenwel niet weg dat de ontworpen regeling moet voldoen aan de voorwaarden vervat in artikel 107, lid 1, van het VWEU en de interpretatie die eraan is gegeven in de rechtspraak van het Hof van Justitie. In dat verband valt niet uit te sluiten dat, achteraf beschouwd, bepaalde ondernemingen of bepaalde producties worden begunstigd, namelijk wanneer de steunregeling niet werkzaam kan zijn voor bedrijven die zijn gevestigd in het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad, indien er door het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest geen regelgevend kader zou worden gecreëerd inzake de overeenkomsten die met de betrokken bedrijven kunnen worden gesloten.

Ook indien de thans ontworpen federale regeling volledig “opgesteld” wordt voor een dergelijk toekomstig regelgevend kader (zie daarvoor de opmerkingen 4.1 en 4.2), moet die regeling worden gecombineerd met de relevante regelgeving van de gewesten om een volledig beeld te hebben op de verenigbaarheid van de ermee beoogde steunmaatregelen met artikel 107, lid 1, van het VWEU. Indien achteraf zou blijken dat ondernemingen gevestigd in het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad door de ontstentenis van een regelgevend kader van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest niet in aanmerking komen voor deze steunmaatregelen, kan de verenigbaarheid ervan met de zo-even aangehaalde verdragsbepaling problematisch zijn.(2) De Raad van State moet op dit punt dan ook een voorbehoud maken.

3.3. Indien de stellers van het ontwerp uitsluitel wensen aangaande de verenigbaarheid van deze steunmaatregelen met het Unierecht, mede in het licht van de onzekerheid aangaande de toepassing ervan in het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad, kunnen zij de ontworpen regeling alsnog aanmelden bij de Europese Commissie.

3.4. Er zal bovendien op moeten worden toegezien dat de publicatie- en monitoringverplichtingen bepaald in de artikelen 9 tot 12 van Verordening (EU) nr. 651/2014 worden nageleefd.

3.5. Ten slotte moet ook de aanmeldingsverplichting bepaald in artikel 25, lid 1, en zo nodig ook deze bepaald in artikel 28, lid 4, van Richtlijn 2003/96/EG in acht worden genomen.

EXAMEN DU TEXTE

Articles 2 et 3

4.1. En ce qui concerne les « energiebeleidsovereenkomsten » requises pour les entreprises établies en Région flamande, le délégué a déclaré qu'il s'agit d'une mesure « voor de verankering van en voor blijvende energie-efficiëntie in de Vlaamse energie-intensieve industrie (niet VER-bedrijven & VER-bedrijven), definitief goedgekeurd door de Vlaamse Regering op 4 april 2014. De rechtsbasis voor deze energiebeleidsovereenkomsten is terug te vinden in artikel 7.7.1 van het Energiedecreet = Decreet houdende algemene bepalingen betreffende het energiebeleid van 8 mei 2009 ».

En ce qui concerne les « accords de branche » exigés pour les entreprises établies en Région wallonne, le délégué a précisé ce qui suit : « Les accords de branche sont des conventions environnementales au sens du code de l'environnement (en particulier, les articles D82 à D92, partie 6, du livre 1^{er} du code de l'environnement) ».

En Région de Bruxelles Capitale, il n'existerait pas encore de régime relatif aux accords conclus avec des entreprises, qui peut donner lieu à l'applicabilité du régime en projet en ce qui concerne le taux réduit. À cet égard, le délégué a déclaré ce qui suit : « Het invoeren van dergelijke regelingen behoort tot de bevoegdheden van de Gewesten. Het Vlaams Gewest heeft dergelijke regeling ingevoerd aan de hand van de 'energiebeleidsovereenkomsten' en het Waals Gewest aan de hand van de 'energiebeleidsovereenkomsten' en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is geen federale bevoegdheid.

Het [ontwerp] voorziet [in] de mogelijkheid dat – indien het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een dergelijke regeling invoert – ook de bedrijven gevestigd in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van eenzelfde verlaagd tarief kunnen genieten ».

4.2. Si les dispositions en projet font en effet état d'un « accord de branche » délivré par (...) la Région [de] Bruxelles Capitale », la mise en place éventuelle d'un accord par la Région de Bruxelles-Capitale qui est comparable à ce qui existe déjà dans les deux autres régions, n'est pour autant pas anticipée avec suffisamment de sécurité juridique. Ainsi, on ne peut présumer que cet accord s'appellera « accord de branche », indépendamment du fait qu'il existera aussi une appellation en néerlandais.

Pour ce motif, et compte tenu notamment de l'observation 3.2, il est conseillé de remplacer dans les dispositions en projet les mots « ou la Région [de] Bruxelles Capitale » par les mots « ou un accord similaire délivré par la Région de Bruxelles Capitale ».

4.3. Les dispositions en projet considèrent qu'il suffit que l'accord concerné soit « délivré » par la région compétente. À la question de savoir ce qui se passerait si l'accord n'est pas signé par l'entreprise ou n'est pas respecté par celle-ci, le délégué a répondu ce qui suit : « Indien de overeenkomst niet ondertekend werd door het bedrijf wordt deze ook niet aanzien als zijnde 'afgeleverd' door het betrokken Gewest. Bij de niet-naleving van deze regelingen worden de bepalingen van de betrokken Gewesten gevolgd. Indien zij overgaan tot intrekking van de regeling, zal het verlaagde tarief inzake accijnzen ook niet meer van toepassing zijn ».

Mieux vaut donc prévoir que l'accord visé doit non seulement avoir été délivré par la région compétente, mais doit également être appliqué conformément à la réglementation de la région compétente.

Article 4

5. À la question de savoir si la notion de « toute personne exerçant une activité économique » à l'article 432, § 3, sixième tiret, en projet renvoie au terme « consommation professionnelle » à l'article 419, i), iii), premier astérisque, en projet, qui est précisé à l'article 420, § 5, le délégué a répondu comme suit : « De term 'economische activiteit' stemt inderdaad overeen met de term 'zakelijk gebruik' zoals voorzien in artikel 420, § 5) van de programmawet van 27 december 2004 ».

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Artikelen 2 en 3

4.1. Met betrekking tot de "energiebeleidsovereenkomsten" die vereist zijn voor bedrijven gevestigd in het Vlaamse Gewest, verklaarde de gemachtigde dat het gaat om een regeling "voor de verankering van en voor blijvende energie-efficiëntie in de Vlaamse energie-intensieve industrie (niet VER-bedrijven & VER-bedrijven), definitief goedgekeurd door de Vlaamse Regering op 4 april 2014. De rechtsbasis voor deze energiebeleidsovereenkomsten is terug te vinden in artikel 7.7.1 van het Energiedecreet = Decreet houdende algemene bepalingen betreffende het energiebeleid van 8 mei 2009".

Wat betreft de "accords de branche" die vereist zijn voor bedrijven gevestigd in het Waalse Gewest verduidelijkte de gemachtigde het volgende: "Les accords de branche sont des conventions environnementales au sens du code de l'environnement (en particulier, les articles D82 à D92, partie 6, du livre 1^{er} du code de l'environnement)."

In het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest zou nog geen regeling voorhanden zijn inzake overeenkomsten die met bedrijven worden gesloten die tot de toepasselijkheid van de ontworpen regeling inzake het verlaagde tarief kan leiden. De gemachtigde verklaarde in dat verband het volgende: "Het invoeren van dergelijke regelingen behoort tot de bevoegdheden van de Gewesten. Het Vlaams Gewest heeft dergelijke regeling ingevoerd aan de hand van de 'energiebeleidsovereenkomsten' en het Waals Gewest aan de hand van de 'accords de branche'. Het al dan niet invoeren van dergelijke regeling door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is geen federale bevoegdheid.

Het [ontwerp] voorziet [in] de mogelijkheid dat – indien het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een dergelijke regeling invoert – ook de bedrijven gevestigd in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van eenzelfde verlaagd tarief kunnen genieten."

4.2. Het klopt dat in de ontworpen bepalingen gewag wordt gemaakt van een "accord de branche" afgeleverd door (...) het Brussels Hoofdstedelijk Gewest", maar daarmee wordt niet op een voldoende rechtszekere wijze geanticipeerd op de mogelijke invoering van een overeenkomst door het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest die vergelijkbaar is met hetgeen reeds bestaat in de twee andere gewesten. Zo kan er niet bij voorbaat van worden uitgegaan dat die overeenkomst "accord de branche" zal heten, nog afgezien van het gegeven dat er ook een Nederlandstalige benaming zal bestaan.

Om die reden, en mede gelet op hetgeen in opmerking 3.2 is uiteengezet, is het raadzaam om in de ontworpen bepalingen de woorden "of het Brussels Hoofdstedelijk Gewest" te vervangen door de woorden "of een gelijkaardige overeenkomst afgeleverd door het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest".

4.3. In de ontworpen bepalingen wordt ervan uitgegaan dat het volstaat dat de betrokken overeenkomst door het bevoegde gewest is "afgeleverd". Op de vraag wat gebeurt indien de overeenkomst niet wordt ondertekend door het bedrijf of door het bedrijf niet wordt nageleefd, antwoordde de gemachtigde het volgende: "Indien de overeenkomst niet ondertekend werd door het bedrijf wordt deze ook niet aanzien als zijnde 'afgeleverd' door het betrokken Gewest. Bij de niet-naleving van deze regelingen worden de bepalingen van de betrokken Gewesten gevolgd. Indien zij overgaan tot intrekking van de regeling, zal het verlaagde tarief inzake accijnzen ook niet meer van toepassing zijn."

Er kan dan ook het best worden bepaald dat de betrokken overeenkomst niet alleen moet zijn afgeleverd door het bevoegde gewest, maar ook dat ze moet worden toegepast overeenkomstig de regeling van het bevoegde gewest.

Artikel 4

5. Op de vraag of met de omschrijving "iedere persoon die een economische activiteit uitoefent" in het ontworpen artikel 432, § 3, zesde streepje, wordt verwezen naar de term "zakelijk gebruik" in het ontworpen artikel 419, i), iii), eerste asterisk, die nader wordt omschreven in artikel 420, § 5, antwoordde de gemachtigde het volgende: "De term 'economische activiteit' stemt inderdaad overeen met de term 'zakelijk gebruik' zoals voorzien in artikel 420, § 5) van de programmawet van 27 december 2004."

Dans un souci de sécurité juridique, il est dès lors recommandé d'employer le terme « consommation professionnelle » à l'article 432, § 3, sixième tiret, en projet.

Le greffier,
Greet VERBERCKMOES

Le président,
Marnix VAN DAMME

Notes

(**) Ce délai résulte de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, in fine, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, qui précise que ce délai est prolongé de plein droit de quinze jours lorsqu'il prend cours du 15 juillet au 31 juillet ou lorsqu'il expire entre le 15 juillet et le 15 août.

(1) S'agissant d'un avant-projet de loi, on entend par « fondement juridique » la conformité aux normes supérieures.

(2) CJUE, 6 septembre 2006, C-88/03, Portugal c. Commission. Le fait que la Cour de justice puisse tenir compte, dans son appréciation, de la situation particulière de régions bénéficiant d'une autonomie constitutionnelle (voir K. LENAERTS et N. CAMBIEN, "Regions and the European Courts: Giving Shape to the Regional Dimension of Member States", *European Law Review* 2010, 609-635) ne signifie pas pour autant que l'on puisse tout simplement ignorer la sélectivité éventuelle précitée de la mesure d'aide en projet, des lors que ce sont surtout les effets réels de la mesure qui influencent cette appréciation.

14 DECEMBRE 2015. — Loi modifiant les articles 419, i), iii), 420 et 432, § 3, de la loi-programme du 27 décembre 2004

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

La Chambre des représentants a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2. L'article 419, i), iii), de la loi-programme du 27 décembre 2004, modifié en dernier lieu par la loi-programme du 19 décembre 2014, est remplacé par ce qui suit :

"iii) utilisé comme combustible :

* consommation professionnelle :

- les entreprises avec un "energiebeleidsovereenkomst" délivré par et appliqué conformément à la réglementation de la Région flamande, d'un "accord de branche" délivré par et appliqué conformément à la réglementation de la Région wallonne ou un accord similaire délivré par et appliqué conformément à la réglementation de la Région Bruxelles-Capitale :

droit d'accise : 0 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

droit d'accise spécial : 0 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

cotisation sur l'énergie : 0,54 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

— autres entreprises :

droit d'accise : 0 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

droit d'accise spécial : 0 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

cotisation sur l'énergie : 0,9916 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

* consommation non professionnelle :

droit d'accise : 0 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

droit d'accise spécial : 0 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);

cotisation sur l'énergie : 0,9916 euro par MWh (pouvoir calorifique supérieur);"

Het is ter wille van de rechtszekerheid aangewezen om in het ontworpen artikel 432, § 3, zesde streepje, ook de term "zakelijk gebruik" te hanteren.

De griffier,
Greet VERBERCKMOES

De voorzitter,
Marnix VAN DAMME

Nota's

(*) Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, in fine, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, waarin wordt bepaald dat deze termijn van rechtswege wordt verlengd met vijftien dagen wanneer hij begint te lopen tussen 15 juli en 31 juli of wanneer hij verstrijkt tussen 15 juli en 15 augustus.

(1) Aangezien het om een voorontwerp van wet gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

(2) HvJ 6 september 2006, C-88/03, Portugal t. Commissie. Het gegeven dat het Hof van Justitie in zijn beoordeling rekening kan houden met de bijzondere situatie van regio's met constitutionele autonomie (zie K. LENAERTS en N. CAMBIEN, "Regions and the European Courts: Giving Shape to the Regional Dimension of Member States", *European Law Review* 2010, 609-635), betekent nog niet dat zonder meer voorbij kan worden gegaan aan de zo-even geschetste mogelijke selectiviteit van de ontworpen steunmaatregel, aangezien vooral de feitelijke effecten van de maatregel bij die beoordeling doorwegen.

14 DECEMBER 2015. — Wet tot wijziging van artikelen 419, i), iii), 420 en 432, § 3, van de programmawet van 27 december 2004

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2. Artikel 419, i), iii), van de programmawet van 27 december 2004, laatstelijk gewijzigd bij de programmawet van 19 december 2014, wordt vervangen als volgt :

"iii) gebruikt als verwarmingsbrandstof :

* zakelijk gebruik :

- bedrijven met een "energiebeleidsovereenkomst" afgeleverd door en toegepast overeenkomstig de regelgeving van het Vlaams Gewest, een "accord de branche" afgeleverd door en toegepast overeenkomstig de regelgeving van het Waals Gewest of een gelijkaardige overeenkomst afgeleverd door en toegepast overeenkomstig de regelgeving van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest :

accijns : 0 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

bijzondere accijns : 0 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

bijdrage op de energie : 0,54 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

— andere bedrijven

accijns : 0 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

bijzondere accijns : 0 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

bijdrage op de energie : 0,9916 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde) ;

* niet-zakelijk gebruik

accijns : 0 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

bijzondere accijns : 0 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);

bijdrage op de energie : 0,9916 euro per MWh (bovenste verbrandingswaarde);"

Art. 3. A l'article 420 de la même loi-programme, un paragraphe 7 est inséré, libellé comme suit :

« § 7. Le Roi détermine les modalités d'application concernant le taux mentionné à l'article 419, i), iii), pour les entreprises avec un «énergie-beleidsvereenkomst» délivré par et appliqué conformément à la réglementation de la Région flamande, un « accord de branche » délivré par et appliqué conformément à la réglementation de la Région wallonne ou un accord similaire délivré par et appliqué conformément à la réglementation de la Région Bruxelles-Capitale. »

Art. 4. L'article 432, § 3, 6^e tiret de la même loi-programme, modifié en dernier lieu par la loi du 21 décembre 2013 portant des dispositions fiscales et financières diverses (1), est remplacé comme suit :

“- toute personne morale souhaitant bénéficiaire, pour sa consommation professionnelle, d'une exonération ou un taux réduit d'accises.”

Art. 5. La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 2016.

Donné à Bruxelles, le 14 décembre 2015.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,
J. VAN OVERTVELDT

Art. 3. In artikel 420 van dezelfde programmawet wordt een paragraaf 7 ingevoegd, luidende als volgt :

“§ 7. De Koning bepaalt de toepassingsmodaliteiten met betrekking tot het tarief bedoeld in artikel 419, i), iii) voor de bedrijven die beschikken over een “energiebeleidsvereenkomst” afgeleverd door en toegepast overeenkomstig de regelgeving van het Vlaams Gewest, een “accord de branche” afgeleverd door en toegepast overeenkomstig de regelgeving van het Waals Gewest of een gelijkaardige overeenkomst afgeleverd door en toegepast overeenkomstig de regelgeving van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.”

Art. 4. Artikel 432, § 3, 6de streepje, van dezelfde programmawet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 21 december 2013, houdende diverse fiscale en financiële bepalingen (1), wordt vervangen als volgt :

“- iedere rechtspersoon die voor zijn zakelijk gebruik van een vrijstelling of een verlaagd tarief inzake accijnzen wenst te genieten.”

Art. 5. Deze wet treedt in werking op 1 januari 2016.

Gegeven te Brussel, 14 december 2015.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,
J. VAN OVERTVELDT

SERVICE PUBLIC FEDERAL MOBILITE ET TRANSPORTS

[C – 2015/14276]

18 DECEMBRE 2015. — Arrêté royal portant modification de l'arrêté royal du 1^{er} juillet 2014 portant adoption des exigences applicables au matériel roulant pour l'utilisation des sillons

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le présent projet d'arrêté royal vise à modifier l'annexe à l'arrêté royal du 1^{er} juillet 2014 portant adoption des exigences applicables au matériel roulant pour l'utilisation des sillons.

Le présent projet trouve son fondement juridique dans l'article 68, § 2, alinéa 3, du Code ferroviaire.

Il a pour principal objet de reporter la date à partir de laquelle le système de classe B dénommé Mémor-crocodile sera définitivement mis hors service sur les lignes de l'infrastructure ferroviaire belge sur lesquelles le système de contrôle-commande ETCS niveau 1 v2.3.0d est mis en service, date à laquelle il ne sera par conséquent plus possible aux entreprises ferroviaires de circuler sur lesdites lignes avec du matériel roulant qui ne soit pas équipé des systèmes ETCS ou TBL1+.

Lors de la modification, par un arrêté royal du 9 juillet 2013, de l'arrêté ministériel du 30 juillet 2010 portant adoption des exigences applicables au matériel roulant pour l'utilisation des sillons, cette date avait été fixée au 1^{er} janvier 2016.

La décision de mettre hors service le système de classe B Mémor-crocodile avait été prise conformément à l'article 7.3.3 de l'annexe III à la Décision 2012/88/UE de la Commission du 25 janvier 2012 relative à la spécification technique d'interopérabilité concernant les sous-systèmes “contrôle-commande et signalisation” du système ferroviaire transeuropéen, qui dispose que les Etats membres peuvent introduire de nouvelles exigences au niveau national, afin de favoriser la circulation des véhicules équipés en ERTMS et de permettre la mise hors service des systèmes nationaux existants.

Cependant, l'échéance du 1^{er} janvier 2016 approchant, il est apparu que les entreprises ferroviaires de fret utilisant l'infrastructure ferroviaire belge ne seraient pas en mesure de faire équiper à temps leur matériel roulant des systèmes de contrôle-commande ETCS ou TBL1+, si bien que ces véhicules seraient immobilisés à partir du 1^{er} janvier 2016.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST MOBILITEIT EN VERVOER

[C – 2015/14276]

18 DECEMBER 2015. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 1 juli 2014 tot aanneming van de van toepassing zijnde vereisten op het rollend materieel voor het gebruik van rijpaden

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het voorliggende ontwerp van koninklijk besluit heeft tot doel om de bijlage aan het koninklijk besluit van 1 juli 2014 tot aanneming van de van toepassing zijnde vereisten op het rollend materieel voor het gebruik van rijpaden te wijzigen.

Het voorliggende ontwerp heeft zijn juridische basis in artikel 68, § 2, alinea 3 van de Spoorcodex.

Het heeft tot voornaamste doel de datum uit te stellen vanaf dewelke het klasse B-systeem genoemd Mémor-krokodil definitief buiten dienst gesteld zal worden op de lijnen van de Belgische spoorweginfrastructuur waarop het controle-commando-systeem ETCS niveau 1 v2.3.0d is in dienst gesteld, datum vanaf de welke het dus niet meer mogelijk zal zijn voor spoorwegondernemingen om op de bedoelde lijnen te rijden met rollend materieel dat niet uitgerust is met de systemen ETCS of TBL1+.

Bij de wijziging, door het koninklijk besluit van 9 juli 2013, van het ministerieel besluit van 30 juli 2010 tot aanneming van de van toepassing zijnde vereisten op het rollend materieel voor het gebruik van rijpaden, werd deze datum vastgesteld op 1 januari 2016.

De beslissing om het klasse B-systeem Mémor-krokodil buiten dienst te stellen werd genomen in overeenstemming met de artikel 7.3.3 van bijlage III aan de Beslissing 2012/88/EU van de Commissie van 25 januari 2012, betreffende de technische specificatie voor interoperabiliteit van de subsystemen “controle-commando en signalisatie” van het trans-Europese spoorwegsysteem, dat bepaalt dat de Lidstaten nieuwe vereisten op het nationale niveau kunnen instellen, met als doel het verkeer met voertuigen uitgerust met ERTMS te bevorderen en om de bestaande nationale systemen buiten dienst te stellen.

Evenwel, nu de datum van 1 januari 2016 nadert, is gebleken dat de spoorwegondernemingen voor goederenvervoer die de Belgische spoorweginfrastructuur gebruiken er niet in zullen slagen om tijdig hun rollend materieel uit te rusten met de controle-commando-systemen ETCS of TBL1+, zodat deze voertuigen geïmmobiliseerd zouden zijn vanaf 1 januari 2016.